

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 9

Artikel: Un paradis aride en voie de disparition : les prairies sèches
Autor: Hermenjat, Renée
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MICHÈLE SUGNAUX

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX?

Les Portes de l'automne

«Mettez des vêtements souples et lâches, un grand chapeau de paille, ayez dans une main un râteau et dans l'autre une boisson glacée. Indiquez ensuite au jardinier la plate-bande qu'il doit bêcher»... Qu'il serait bien agréable de pouvoir suivre de temps à autre ce conseil paru dans le *New York Times*! De temps à autre, car bien vite nous manquerait le plaisir de grattouiller la terre, de semer, repiquer fleurs et légumes dont on est si fier au moment de la cueillette.

Alors gardons notre rôle de jardinier et, bêche à la main, commençons à préparer le sol pour la future plantation des arbustes. Tout en retournant la terre, enfouissez de l'**engrais à action lente** de manière à ce qu'il ait le temps de se défaire d'ici la fin du mois, moment où vous pourrez mettre en place les arbres à feuillage persistant. Si vous désirez multiplier vos arbustes (ifs, genièvres, potentilles, berberis, hortensias, etc.), prélevez des bois aoûtés que vous planterez en terre sablonneuse, sous châssis, jusqu'au printemps.

Au jardin fleuri

Les rosiers grimpants seront taillés en fin de floraison. Poursuivez les traitements et ébourgeonnez les rosiers hybrides de thé si vous voulez obtenir des roses aussi grosses que des choux. Enlevez les annuelles fanées et préparez déjà le sol à recevoir les bulbes de printemps (dès la fin septembre). Vérifiez et, le cas échéant, renforcez le tuteurage des dahlias. N'oubliez pas de leur donner de l'engrais tous les quinze jours.

Au potager

Retournez les carreaux libres au fur et à mesure des récoltes tout en ayant soin d'enfourer de l'engrais (sauf pour le carreau ultérieurement destiné aux oignons).

Poursuivez l'effeuillage des plants de tomates pour permettre aux légumes de bien mûrir.

Si votre potager a un coin chaud et abrité, vous pouvez planter des choux de printemps (ne jamais ajouter du fumier frais).

Pour favoriser la montée de la sève, éliminez cinq ou six feuilles basses des choux de Bruxelles.

Vous pouvez aussi semer la mâche (coquille de Louviers) et les poireaux d'hiver qui se mangeront en mai-juin.

Plantes d'appartement

Les arrosages et les apports d'engrais doivent être réduits à l'entrée de l'automne. Les tailles et les rempotages, tout comme les boutures, se feront jusqu'à la fin du mois, c'est-à-dire avant le ralentissement de la végétation.



Bouture à talon des arbustes sur bois aoûtés.

Comme à chaque fois que les plantes subissent un changement de régime, observez-les pendant plusieurs semaines. Des feuilles qui deviennent jaunes et tombent montrent des arrosages trop abondants. Laissez la terre se dessécher complètement avant de reprendre les arrosages. En revanche, donnez à vos plantes une humidité environnante suffisante en plaçant des récipients remplis d'eau dans des coins discrets de la pièce: vous éviterez ainsi les attaques des araignées rouges.

M. S.

Un paradis aride en voie de disparition

Les prairies sèches

Thym, serpolet, marguerites, scabieuses, sauge des prés, œillets sauvages, graminées et mêmes orchidées pour le décor. Les acteurs se nomment grillons, scarabées, sauterelles, papillons, criquets, alouette lulu, bruand jaune, lézard agile. La sauvegarde de ce riche biotope est indispensable à l'équilibre de NOTRE nature.

Les prairies naturelles (ou maigres) sont délaissées pour manque de rendement. Ou détruites par la fumure, l'exploitation intensive, et remplacées par la verdure uniforme des prairies grasses de haut rendement, pauvres en espèces.

Que signifie «maigre»?

Seul le sol est maigre, pierreux, perméable à l'eau et pauvre en éléments nutritifs. Pour se développer, les végétaux s'enracinent profondément dans la terre, la protégeant de l'érosion. Les prairies sèches produisent un foin de haute qualité où abondent les herbes médicinales.

Les talus-refuges

Sur le Plateau, les prairies sèches rescapées sont souvent trop éloignées les unes des autres; l'échange naturel de graines et petits animaux ne s'opère plus. Finalement, les talus des voies ferrées et autoroutes représentent les refuges essentiels pour les espèces menacées.

Que pouvons-nous faire?

Soutenir les paysans. La société devrait les encourager à maintenir ou à recréer dans chaque domaine agricole un pré maigre «comme surface écologique compensatrice».

Le particulier peut jouer un rôle: garder un coin naturel dans son jardin, ou au pied des arbres, par exemple. Les jardins sauvages autour des écoles sont à développer.

En tout cas une prise de conscience s'impose. Dans mon village, on n'entend presque plus chanter le grillon. Cet insecte porte-bonheur.

Renée Hermenjat